

**UNIVERSITÉ "LUCIAN BLAGA" SIBIU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES ARTS**

**RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT**

***CONVERSIONS EXPRESSIVES DE  
LA SOUFFRANCE DANS LA MÉMORIALISTIQUE  
DU „PHÉNOMÈNE PITESTI”***

**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE:**

**prof. univ. dr. Victor GRECU**

**DOCTORANTE:**

**Gabriela Georgescu**

**SIBIU**

**2012**

# Conversions expressives de la souffrance dans la mémorialistique du "phénomène Pitesti"

Le présent ouvrage, intitulé *Conversions expressives de la souffrance dans la mémorialistique du phénomène Pitesti*, a pour intention de plaider en faveur des écrits mémorialistiques axés sur l'immersion subjective dans l'imaginaire du "phénomène Pitesti". C'est la raison pour laquelle cette étude se propose, dans le cadre d'une démarche interdisciplinaire de recherche incluant la perspective de la critique littéraire, de la sémantique, de la narration, de la linguistique et de la stylistique, d'attirer l'attention sur ces écrits afin de pouvoir les resituer dans la sphère de la littérature et parfois dans celle de l'esthétique. Les arguments qui ont pesé dans le choix de ce thème sont de nature tant subjective qu'objective. Ceux de nature subjective puisent leurs racines affectives dans une première rencontre, enfant, avec les manuscrits du détenu politique Aristide Ionescu. De même, la participation annuelle au symposium international *L'Expérience Pitesti - la Rééducation par la torture* m'a insufflé le désir d'apporter, autant que possible, ma contribution à l'élucidation de cette dramatique expérience existentielle. Les arguments objectifs sont liés à la tentative de revenir — du point de vue stylistique et littéraire, politique et historique, sociologique et psychologique — sur le phénomène Pitesti, car selon notre opinion, la survie à la rééducation a donné naissance à de nouvelles dimensions stylistiques spécifiques, et ont redéfini un thème jusqu'alors quasiment absent : la variété et l'intensité de la souffrance.

## Méthodes

En partant de l'idée que l'œuvre et l'écrivain doivent être compris en fonction de leur positionnement dans l'histoire et prenant en compte le fait que la thématique commune à ce type de littérature a été représentée par la rééducation mise en place dans la prison politique de Pitesti, dans la première partie de l'ouvrage, nous avons présenté le cadre espace-temps qui a engendré ces écrits, les violences, la terreur, la peur . Ensuite nous avons essayé de

présenter les délimitations terminologiques du texte mémorialistique, son rôle et ses fonctions, afin de souligner l'existence de plusieurs constantes présentes dans cet espace polyvalent. L'étude a pour élément de référence l'hypothèse que la majorité des textes mémorialistiques qui traitent du phénomène Pitesti produisent un matériel littéraire et humain nouveau, par lequel ils intègrent la sphère de la littérature. Pour ce faire, nous avons abordé les notions d'"attitude stylistique" conjuguée à l'analyse psycho-linguistique.

### **Nouveauté**

La littérature du phénomène Pitesti réclame son droit à l'existence. En dehors des rares ouvrages publiés — dans lesquels nous rencontrons occasionnellement des passages traitant de la valeur strictement documentaire de ces mémoires sur la rééducation (Dan C. Mihailescu), didactique (Mihai Radulescu) ou littéraire, mais excluant, à quelques exceptions près, l'esthétique (Ruxandra Cesereanu) — et les articles dans les revues littéraires, nous mentionnons que les études précédentes n'ont pas pris en compte ces écrits sur la souffrance endurée dans la prison de Pitesti décrite comme une porte vers l'enfer, comme espace des forces et formes sataniques. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes proposé de réaliser une classification de ces écrits et de les replacer dans la sphère de la littérature et parfois également dans celle de l'esthétisme.

### **Structure de la thèse**

Cette thèse comprend deux parties, chacune dotée de ses chapitres et sous-chapitres afférents, une introduction, des considérations finales, bibliographie et annexes.

Dans **la première partie**, intitulée "**Spectacle de la souffrance. Temps passé, temps historique**", nous expliquerons le contexte qui a favorisé l'apparition de ce type de torture. L'objectif en était la destruction des élites et des intellectuels roumains, des étudiants en premier lieu, source d'énergie et de créativité, représentant, justement en raison de ces vertus, la plus dangereuse riposte au régime totalitaire. Le sadisme des tortionnaires est retranscrit fidèlement, dans une série de "mémoires de la souffrance" dans lesquelles les scénarios diaboliques du pouvoir communiste ont été convertis en une littérature-document. Le premier chapitre, intitulé "**Les prémisses du phénomène Pitesti**", se propose de présenter la doctrine et la spécificité des régimes totalitaires, analysant le contexte politique dans lequel

a vécu cette génération, les méthodes par lesquelles l'idéologie et le pouvoir politique ont été imposés par la terreur et concluant que, parallèlement aux actes de terreur physique et d'extermination, le communisme a également commis des crimes envers l'esprit, la conscience, la culture nationale et universelle. Partant de ces considérations, le deuxième chapitre, "**Le phénomène Pitesti — la barbarie à visage humain**", présente les étapes qui ont conduit à la "diabolisation" de l'individu par la mutilation de son esprit et la tentative visant à détruire en lui toute image divine.

Dans **la seconde partie**, intitulée "**Spectacle de la souffrance, le temps présent, le temps de l'écriture**", partie nettement plus ample et argumentée, nous avons présenté l'univers thématique, l'expérience de l'enfermement, la physionomie du mal à visage humain en insistant sur le développement de la construction narrative. Dans **le premier chapitre** de cette seconde partie, "**Méthodes de recherche**", nous avons adopté la notion d'attitude stylistique comme synthèse du style et de l'expressivité. La stratégie vise à mettre en lumière les émetteurs et les récepteurs, le message et l'acte de communication dans un contexte spécifique, celui de la souffrance et de l'enfermement. Dans **le deuxième chapitre**, "**Hypostases littéraires du texte mémorialistique**", nous rappelons plusieurs considérations théoriques générales allant de Gérard Genette, Philippe Lejeune, Jacques Le Ridier à Eugène Simion, Ion Manolescu, Iulian Boldea, Ioan Holban, et soulignons la force de ces écrits que confère la position particulière des écrivains à la fois témoins et acteurs des événements évoqués. Le chapitre suivant, "**La mémorialistique de la détention — espace polyvalent**", s'efforce de mettre en évidence les traits principaux de ces témoignages. Ces écrits sont le miroir des chagrins, des supplices physiques et psychiques, le cri hurlé de ces témoins victimes des horreurs du système communiste. Le personnage principal et l'auteur se retrouvent dans la souffrance, et l'écrit met en évidence le besoin impérieux de l'auteur de se définir, de retrouver — et reconquérir — son identité, mais également de se justifier, d'utiliser le texte comme barricade, d'exorciser la souffrance par l'écrit, libérant ainsi le "moi" par la fonction cathartique de la confession. Parce que l'univers de ces écrivains se compose d'une série de constantes, nous les avons répertoriées dans un premier sous-chapitre : le moment de l'arrestation, le choc violent des enquêtes, du procès, du jugement, la prison, la peur pathologique, le désespoir, la faim, la soif, le froid, le manque de sommeil, l'isolement, le

manque des êtres aimés, l'absurde, la torture, la perte d'identité, la trahison. La littérature de la détention offre par ailleurs une galerie de personnages bien définis. C'est la raison pour laquelle dans le sous-chapitre suivant, nous avons étudié la typologie du détenu et du bourreau, parce que ce sont eux, au fond, les protagonistes de toutes ces mémoires, sujets sur lesquels agit tout le système de rééducation mis en place par les communistes. Les auteurs de ces écrits essayeront, plusieurs fois, de saisir un maximum de portraits de détenus, dans une lutte déclarée contre l'oubli. En les classifiant selon des considérations politiques, sociales, religieuses, idéologiques et biologiques, nous avons essayé de survoler ces personnages. A l'autre extrémité du spectre, une galerie souvent pittoresque par son caractère absurde brosse le portrait du bourreau, création du régime communiste et des circonstances.

Dans **le quatrième chapitre, "La physionomie de la littérature du phénomène Pitesti"**, nous avons tenté d'effectuer une brève recherche parmi les ouvrages qui présentent l'enfer concentrationnaire de la rééducation de Pitesti, dans le but de proposer une courte classification en fonction des critères que sont l'expérience, la transmission, l'espace et le temps.

Bien que la liste des publications puisse être élargie, nous avons essayé de présenter un maximum de témoignages sur ces hommes brisés en plein vol, sur le destin de la génération sans destin, comme la nommait si justement Mircea Eliade.

Dans **le cinquième chapitre, "L'expérience de l'enfermement transposée dans la mémorialistique du phénomène Pitesti"**, nous avons mis en évidence la manière dont la même réalité peut être perçue différemment, selon la capacité à l'évasion ou l'immersion de l'individu, selon sa liberté d'esprit, sa personnalité, sa résistance. Ceci pour souligner l'incroyable réalité dans laquelle sont nées les œuvres des anciens détenus politiques, mais surtout pour prolonger l'idée que le monde extérieur se crée et recrée au rythme des vies (perceptions) intérieures. Argument qui penche en faveur de l'idée de littérature personnelle et non pas seulement celle d'écrits à valeur uniquement documentaire.

La prison a représenté un espace fermé, limitant les possibilités du condamné de manifester sa manière d'être, le mettant ainsi dans l'obligation de reconstruire son monde, de le redimensionner. Dans un contexte où les fers, les menottes, les barreaux, la gamelle, la planche en bois pour dormir, les latrines, les vers, les cafards, le froid, l'humidité, l'obscurité, les poux, les rats, la puanteur, les matières fécales, la maladie, le manque de sommeil, la

position fixe qu'ils étaient obligés de garder à longueur de journée par le manque délibéré d'espace, l'incompréhension, la méfiance, la douleur, ont représenté la seule réalité de ces hommes mis à genoux, le libre arbitre n'a pu s'exercer que dans la mesure où il s'est fondé sur la certitude de l'existence d'une certaine forme de liberté intérieure. Or, à Pitesti, "l'être" ne pouvait être libre que par la foi, par la folie ou par la mort. Un certain temps. Ensuite, pour ceux qui sont passés par toutes les étapes de la rééducation, "le non-être" a été la seule possibilité de réel. L'abîme. La mort. Mais pas celle souhaitée. Pas celle qui était vue comme une libération. La mort de l'être en son for intérieur : la transformation en bourreau. En tueur.

C'est pour cette raison que la prison a représenté à la fois une cellule, un labyrinthe, ou un enfer, en fonction de la perception du détenu : ressuscité, initié, ou monstre. Le sous-chapitre "Conversions de l'espace concentrationnaire de Pitesti" s'efforce de présenter, à travers les témoignages, ces hypostases de l'espace de détention à Pitesti, avec pour objectif de mettre en évidence la triste réalité et le statut hybride de ces victimes, qui les ont poussées, longtemps après leur retour de l'enfer, à continuer à garder le silence, ou, tout au plus, à seulement s'exprimer par le regard.

Dans cette partie de la recherche, nous avons essayé de reconsidérer les avantages offerts, notamment, par la "stylistique littéraire, expressive et psychologique" afin de mettre en évidence les corrélations existant entre les propriétés stylistiques des mémoires de la détention roumaine — ayant comme sujet les traumatismes instaurés par le phénomène Pitesti — et la psyché des auteurs soumis à la rééducation communiste par le biais d'un véritable "lavage de cerveau".

Pour mieux mettre en lumière les différents types de perspectives, dans le dernier chapitre, "**La souffrance comme littérature dans la mémorialistique du phénomène Pitesti**", qui est le plus développé et repose essentiellement sur des applications concrètes, nous avons étudié plusieurs œuvres représentatives, procédant à une exploration minutieuse des aspects liés à la forme de ces écrits dont l'univers sémantique puise en grande partie dans le monde historique réel pour mieux le transcender, sans pour autant annuler son identité. Bien que nous ayons abordé ce thème dans la perspective de la sémantique, de la narratologie, de la linguistique et de la stylistique, nous nous sommes efforcés de ne pas faire pencher la balance en faveur de la souffrance réelle et de considérer ces textes comme des œuvres dans lesquelles l'éthique et l'esthétique, le factuel et la fiction ne s'excluent pas, mais au contraire se

complètent et entretiennent le flot de la narration conformément au principe des vases communicants.

Dans un premier sous-chapitre, nous avons analysé les aspects liés à la forme de ces écrits et nous avons établi leurs constantes, en constatant que les narrations liées au phénomène Pitesti portent en premier lieu sur l'effet de déshumanisation produit et le besoin de se justifier, et ensuite seulement sur les événements et les faits qui sont à l'origine de son existence. De ce point de vue, la façon dont le lecteur récepteur reçoit le texte, son attention et sa capacité à en tirer des conclusions sont à nos yeux essentielles.

Parce que tous ces écrits sont d'une valeur inégale (certains mémorialistes ont une vocation de synthèse, se rapprochant même de celle des historiens, d'autres se livrent à une analyse plus poussée, qui les rapproche davantage de la littérature et des littérateurs), nous nous sommes essayés à une classification des écrits en fonction du degré de transfiguration que l'œuvre littéraire impose à la réalité. Nous avons ainsi, dans cette partie de l'étude, procédé à une analyse concrète des différents textes pour mettre en évidence et argumenter l'hypothèse formulée en préambule.

La partie intitulée "**Le texte document**" a pour objectif d'analyser deux auteurs qui ont été les plus proches de la réalité par leur authenticité et leur objectivité, invitant à une analyse équilibrée et lucide : Dumitru Bacu et Costin Merisca.

Dans la seconde partie, intitulée "**Le texte réaliste**", nous avons analysé la diversité, les nuances et la personnification du discours en identifiant les germes stylistiques chez Neculai Popa, Dumitru Bordeianu, Gheorghe Calciu -Dumitreasa, Stefan Davidescu et Mihai Buracu, présentés selon un ordre ascendant en ce qui concerne la valeur esthétique de leur œuvre.

La troisième partie, "**La fiction**", s'est fixé comme objectif d'étude une œuvre qui déplace délibérément l'attention de la réalité vers l'esthétisme. "Les passions après Pitesti" (*Patimile dupa Pitesti*), dont l'auteur est Paul Goma, considéré comme un des noms les plus représentatifs de l'exil littéraire roumain. Bien que l'auteur n'ait pas été emprisonné à Pitesti et n'ait donc pas connu personnellement la rééducation qui y fut entreprise, le livre "Les passions après Pitesti" est un véritable poème de la souffrance humaine et de la déshumanisation.

En appliquant la méthode de l'étude de cas, dans le sous-chapitre intitulé

“Stylistique idiomatique de Goma”, nous avons procédé à l’identification des éléments spécifiques à l’écriture de cet écrivain et qui configurent son style. Nous avons organisé l’étude en fonction des méthodes de création au niveau du mot, de la phrase et du discours.

Le dernier chapitre de notre étude, “**Considérations finales**”, présente, de manière synthétique, toutes les idées et observations formulées. Par conséquent, nous sommes convaincus, à la lumière du riche matériel d’argumentation, que la majorité des textes mémorialistiques traitant du “phénomène Pitesti” produisent un matériel littéraire et humain insolite qui leur confère le droit de s’inscrire dans la sphère de la littérature.

Notre étude se termine par la **Bibliographie** et les **Annexes**.

En conclusion de notre démarche, nous reconnaissons le caractère perfectible de notre recherche qui reste une étude ouverte, pouvant inclure, à tout moment, de nouveaux éléments d’analyse.

**Mots-clés : mémorialistique, rééducation, " phénomène Pitesti", littéralité, narration homodiégétique, totalitarisme, détenu, bourreau.**